

Dimanche 28 avril 2024

5^{ème} dimanche de Pâques - Année B

Avec la société puritaine que l'on est en train de nous préparer, nous sentons bien qu'on n'aura plus le droit bientôt de boire du vin. Si tel était le cas, il faudrait dire alors que c'est un pan gigantesque de notre culture biblique qui s'effondrerait. Autant nous connaissons tous les ravages de l'alcoolisme, autant nous sommes aussi très attachés à ce « bon vin qui réjouit le cœur de l'homme », comme dit le psaume.

Aux noces de Cana, Jésus change l'eau en vin pour montrer que sa grâce surnaturelle vient de diviser le monde et le remplir d'une joie et d'un bonheur nouveaux. A la Cène, Jésus change le vin en sang pour ne faire plus qu'un avec nous dans l'Eucharistie. Le vin est au cœur de tout parce qu'il est le signe des noces.

Et même, on peut dire qu'il résume les 3 grands mystères chrétiens. L'Incarnation d'abord. Ce sont les racines de la vigne, plantées profondément dans la terre, cette terre qui va donner à la vigne ses caractéristiques, ses propriétés, son goût unique. Pour rester dans le registre du Bordeaux, le médoc et le sauternes, ce sont deux planètes différentes. Puis la Passion du Christ. La Passion, ce sont les vendanges où le raisin est mis au pressoir et même parfois dans certains pays, foulé aux pieds, comme Jésus qui a subi le pressoir de la Croix et dont le Sang Précieux a jailli pour notre salut. Et la Résurrection, c'est le vin qui arrive, si différent du raisin, il signifie un monde nouveau. Le fruit de la vigne et du travail des hommes donne un savoureux breuvage qui réjouit Dieu et les hommes, comme dit l'Écriture. Incarnation, Passion, Résurrection : nous trouvons tout cela, si nous voulons bien savourer et non pas nous empiffrer.

Les religions qui interdisent le vin finissent par voir leurs fidèles boire en cachette, alors que c'est le contraire qui est selon le plan de Dieu, puisque le vin est fait pour être partagé et est un signe de convivialité. A l'inverse, les épicuriens du Sud-Ouest, qui se vantent de leurs beuveries, sont eux aussi complètement à côté de la plaque. Non seulement ils se déshonorent, mais ils se font une religion de la fête. Or, quand c'est tous les jours la fête, eh bien il n'y a plus de fête du tout. Il y aurait beaucoup à dire sur la culture de la 3^{ème} mi-temps qui est souvent vide, creuse et triste. On s'inquiète de voir nos jeunes boire de plus en plus et fumer de la drogue. Mais qu'est-ce qu'on a à leur proposer comme idéal ? Gagner un maximum de « pognon », comme dirait Monsieur Macron, et écraser les autres ? Passer sa vie aspiré par les écrans des jeux vidéo ? Notre société n'a plus d'idéal à proposer aux jeunes, voilà pourquoi elle devient une société de toxicomanes. Et si on légalise, ce sera un aveu de nos gouvernants comme pour dire : voyez, nous n'avons rien d'autres à vous proposer comme idéal de vie.

« Moi je suis la vraie Vigne et mon frère le Vigneron ». Quel plaisir comparable à celui de recevoir Jésus dans la Pain et le Vin de l'Eucharistie ? Si comme disait le philosophe Jacques Maritain la drogue est vraiment le sacrement du démon, à l'inverse, le Sang du Christ que nous recevons est bien le sacrement de la vie éternelle. Il est notre « dose » de Dieu quotidienne ou hebdomadaire et si nous devenons dépendants de l'Eucharistie, « accros » à l'Eucharistie, « addicts » à l'Eucharistie, alors nous devenons merveilleusement libres, de plus en plus sereins, en paix, et déjà dans une douce béatitude, qui n'est pas artificielle, comme sous l'effet d'une drogue, mais qui n'est pas surnaturelle c'est-à-dire qui vient de Dieu. « Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur ! »

Tant de fois Seigneur, dans ma jeunesse, j'ai pleuré en recevant le Saint Sacrement. Je voudrais, Seigneur, que tu donnes la même joie et les mêmes grâces à tous ceux qui communient aujourd'hui de par le monde, qu'ils puissent se dire : vraiment, Jésus vit en moi, je suis un sarment de sa Vigne, sa sève coule dans mes veines, son amour jaillit dans mon cœur.

Ainsi soit-il.